

HERVÉ FÉRON Une relation de confiance avec les citoyens

Il a son franc-parler mais il est ainsi, pas du genre à laisser flotter les choses, plutôt à dire ce qu'il pense. Pour lui, l'appartenance politique n'est pas un parc à moutons. Il l'a prouvé lors du précédent quinquennat où il a été, selon sa formule, « *d'avantage lanceur d'alerte que frondeur* ». Au passage, il fait observer qu'il n'a pas quitté le navire qui prend l'eau. Bien au contraire, il **remplit avec foi, ardeur et confiance sous l'étiquette du PS, avec le soutien d'Europe Ecologie Les Verts.** Question : l'offre des partis traditionnels répond-elle encore aux attentes des citoyens ? Il répond qu'aujourd'hui, la mécanique partisane compte moins que la personnalité de celui qui brigue leurs suffrages. Il faut dire que le maire de Tomblaine, député sortant de la **deuxième circonscription**, président du groupe d'opposition à la métropole du Grand Nancy, est un élu étonnant. Il débute son parcours professionnel en tant qu'éducateur spécialisé auprès de jeunes en difficulté. Ensuite, il compose des chansons, devient chroniqueur à Europe 1 puis à Radio France. Il fonde aussi les Rencontres Théâtrales de Tomblaine qui sont la rampe de lancement du festival « Aux Actes Citoyens ».

Venu à la politique en rejoignant en 1983 lors des municipales à Tomblaine, l'équipe de Job Durupt, grande figure du socialisme régional, il se prend au jeu, mieux il trouve sa voie. En juin 2007, les électeurs l'envoient à l'Assemblée nationale.



Je. Réélu en 2007 sur un territoire redécoupé – la commune qu'il dirige n'est plus dans la circonscription –, il reste concentré sur l'essentiel : mener des combats utiles aux habitants. N'allez pas croire qu'il se prend pour la figure tutélaire du PS, il pense simplement qu'il faut respecter ses engagements et ne pas faire les

choses à l'envers. Le voilà donc à nouveau en campagne. Un patient travail de fourmi mené sans esbroufe, dans le but de capitaliser sur ce qui a été accompli durant cinq ans dans la circonscription et de résister aux vents contraires qui plaquent le PS dans les bas-fonds des sondages. « *Il y a autour de moi beaucoup de jeunes qui sont en-*

thousiastes. Ça motive encore plus. » **Ce n'est pas tout : il s'apprête à distribuer dans tous les foyers un tract où figure une centaine de témoignages de soutien** « dont certains vont surprendre ». La présence de Louis Lebon, le directeur de l'usine Schweitzer à Ludres lors de l'inauguration de la permanence d'Hervé Féron, a déjà mon-

tré que l'étiquette compte moins que l'action, notamment lorsqu'il s'agit de préserver l'emploi. « *Nous faisons du terrain, on colle des affiches : mes équipes ont pour consigne de ne pas toucher celles des autres candidats. On ne peut pas dire que la réciproque est vraie. Peut-être que mes concurrents ont peur de moi. Dans les communes, ont fait des réunions où je respecte mes valeurs et ma conception du rôle du député.* »

Est-il confiant ? Lucide et prudent, il souligne qu'une élection n'est jamais gagnée à l'avance mais qu'il sent une force collective autour de lui. « *L'investiture du candidat d'En Marche me sert beaucoup. Des socialistes qui avaient voté Macron à la présidentielle me disent : je suis à fond derrière En Marche mais là, je vais aller voter pour toi. Ma candidature, c'est celle d'un député à l'écoute, qui travaille et n'a pas un parcours sinuex. J'ai été l'un des premiers à dire que la politique menée par la majorité sortante n'allait pas dans le bon sens. Pendant une semaine, j'étais un peu moins sur le terrain car j'ai consacré du temps au festival "Aux Actes Citoyens". Tous les spectateurs qui sont venus de Nancy, de Laxou, de Villers et d'ailleurs ont vu que j'étais le pilier de la manifestation. Ils se sont aperçus qu'à Tomblaine, nous aurons pour le vivre ensemble.* » C'est peut-être la meilleure profession de foi. +

ET.